# OPRLMAG

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE ROYAL DE LIÈGE

SAISON 26-27 | DÉC. 2026-FÉVR. 2027



# AGENDA DÉC. – FÉVR. 26 – 27

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de dépôt :
Liège X
N° d'agrément :
P924848

**SALLE PHILHARMONIQUE**
Bd Piercot, 25-27, B-4000 Liège
www.oprl.be
+32 (0)4 220 00 00

ÉDITO
P. 2

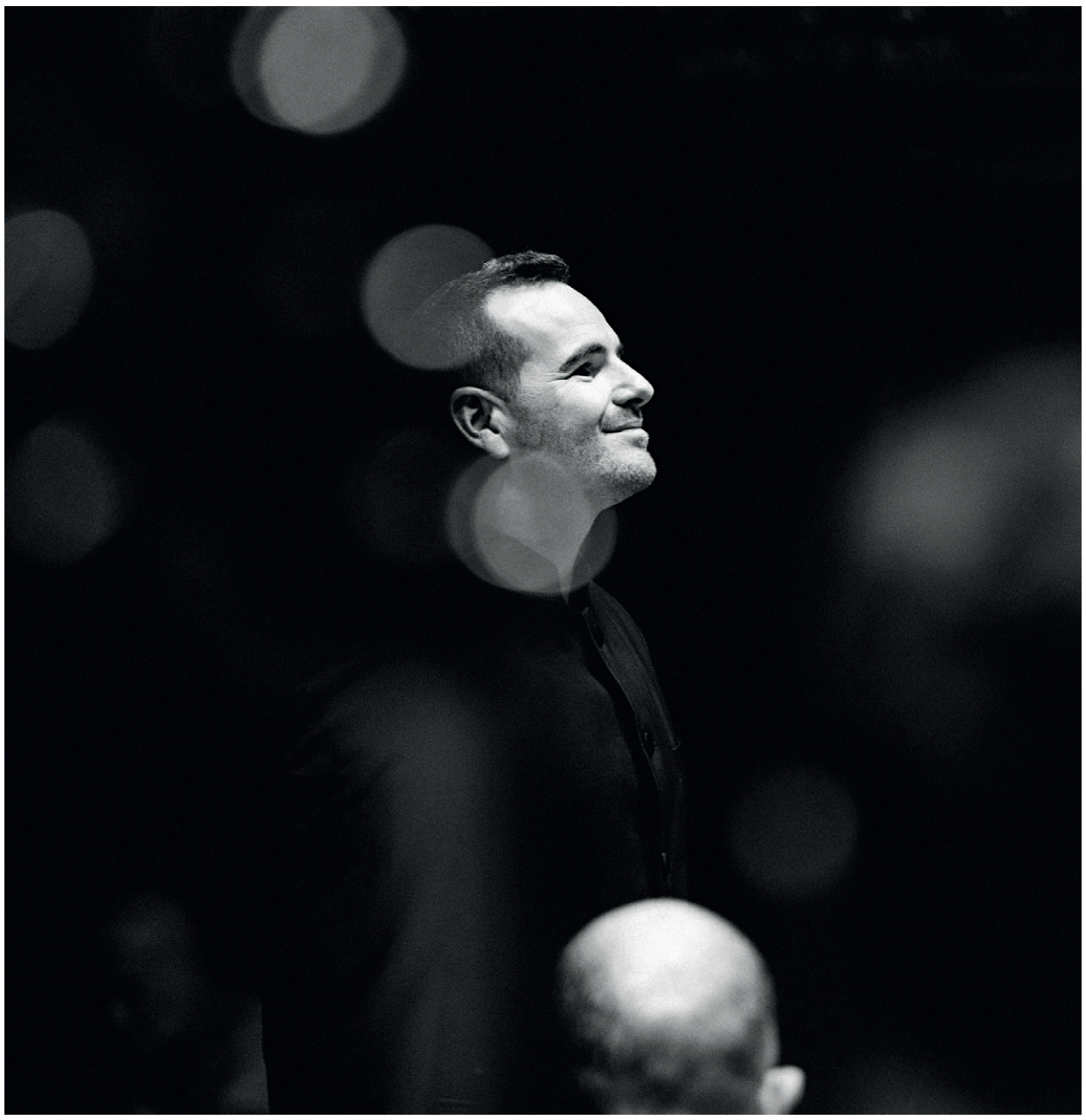
PORTRAIT
P. 6

INTERVIEWS
PP. 3, 4 & 7

CALENDRIER
P. 8

# ÉDITO

**Lionel Bringuier**
Directeur musical



Cher public,

L'hiver est peut-être la saison où l'on apprécie le plus de se retrouver dans une salle de concert : dehors, le froid s'installe, tandis qu'ici la musique réchauffe les cœurs et ouvre de nouveaux horizons. Pierre Solot l'a d'ailleurs bien compris : son prochain Music Factory s'intitule « Winter is Coming », un clin d'œil à la série *Game of Thrones*, mais surtout aux nombreuses musiques classiques inspirées par les frimas.

À l'approche de Noël, David Reiland nous conduira vers l'Orient merveilleux de Rimski-Korsakov avec *Shéhérazade*, œuvre fascinante qui fait surgir les images colorées des *Mille et une nuits*. J'aurai ensuite le plaisir de célébrer le Nouvel An avec vous en dirigeant la *Symphonie « Titan »* de Mahler. J'aime particulièrement cette œuvre et son énergie cosmique. Très suggestive, elle parlera aussi aux enfants lors d'un Dimanche en famille présenté par Adèle Molle. Je serai également heureux de retrouver en février notre concertmeister George Tudorache dans Chostakovitch et de partager avec lui cette musique dont j'admire la force et l'engagement.

2027 sera une année « spécial Beethoven ». Avec Elena Schwarz, l'OPRL commémorera le bicentenaire de sa disparition à travers sa *Symphonie « Héroïque »*, œuvre qui bouleversa les codes de son temps et ouvrit la voie à la musique romantique. Mais Beethoven ne cesse de nous parler aujourd'hui : son influence résonnera dans les œuvres de deux compositeurs de notre temps, John Adams et Unsuk Chin, dans un dialogue éclairant entre les siècles.

D'autres anniversaires nous offriront encore de belles occasions de célébrer la musique : les 150 ans de la naissance de la Reine Elisabeth, avec les solistes et les professeurs de la Chapelle Musicale (dont le grand Gary Hoffman), mais aussi les 100 ans du cinéma parlant et les 50 ans de la disparition de Chaplin avec *Les Temps modernes* (1936) dans une expérience particulièrement réjouissante : la projection du film accompagnée en direct de l'intégralité de sa musique, comme si l'OPRL et le grand écran ne faisaient plus qu'un.

Enfin, ce trimestre sera aussi celui des découvertes : l'univers minimaliste de Dobrawa Czocher dans nos « Nouveaux classiques », l'orgue de la Salle Philharmonique dans un ciné-concert désopilant d'après *Les Trois Mousquetaires*, Bach et Vox Luminis à Lübeck, Anastasia Kobekina et Il Pomo d'Oro en Italie, ou encore les pianistes Alexander Melnikov et Anna Vinnitskaya. Sans oublier les traditions tziganes des Balkans avec L'Otarie joyeuse et le chant diphonique des steppes mongoles avec Tengerton.

En attendant, je vous souhaite de très belles fêtes de fin d'année et, d'ores et déjà, une année 2027 riche en musique, en découvertes et en émotions partagées.

**Lionel**

# EN BREF

## BIENVENUE À BORD

L'équipe administrative de l'OPRL se renforce ! Nous avons le plaisir d'accueillir Christine Vandenbosch en tant que nouvelle comptable générale. Nous lui souhaitons la bienvenue !

## DERNIÈRES NOTES… ET UN GRAND MERCI

L'OPRL salue le départ à la retraite de plusieurs figures emblématiques de ses pupitres.

**Nous exprimons toute notre gratitude et nos vœux les plus chaleureux pour ce nouveau chapitre à Ann Bosschem (1er violon, tutti), Carl Delbart (tuba, 1er soliste), Martine Leblanc (clarinette basse, 1er soliste), Alain Pire (trombone, 1er soliste) et Théo Vanhove (clarinette, 1er soliste).**
**Leurs pupitres résonneront encore longtemps de leur talent et de leur engagement. Un immense merci à eux pour ce magnifique parcours au sein de la grande famille de l'OPRL !**

## SAVE THE DATE

De nouveaux concerts ouvrent à la vente cet hiver. Notez ces dates d'ouverture des réservations et obtenez les meilleures places !

**16.11** Schubert, l'Inachevée (20.03)
**18.11** Music Factory : Enigma (18.02)
**20.11** Atelier préparatoire : Les comptines (20.12)
**07.12** Loss, The Planets (25.03)
**16.12** Visite guidée (27.02)
**10.12** Atelier préparatoire : Le réveil du Titan (10.01)
**14.01** Atelier préparatoire : Mozart et le piano enchanté (14.02)
**15.01** Music Factory : Feel the Beat (15.04)
**08.02** Symphok!ds (15 & 16.05)
**14.02** Atelier préparatoire : Bazar Circus (14.03)

## LES AMIS DE L'ORCHESTRE

**En adhérant aux Amis de l'Orchestre, vous partagerez votre amour de la musique, contribuerez au rayonnement de l'OPRL et prendrez part à des moments conviviaux. Voici ceux du trimestre à venir :**

**04.12** Banquet historique et musical « Liège dans les années 1970 », avec Pierre Leclercq (historien de l'alimentation) et des musiciens de l'OPRL
**21.01** Visite de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth
**08.02** Rencontre des associations des Amis (OPRL, ORW, Théâtre de Liège)
**15.02** Répétition ouverte aux membres des Amis (« Le piano au cœur des cordes »)

INFOS ET CONTACT
**www.oprl.be/amis | amis@oprl.be**

## EN CHIFFRES ET EN MESURES

Ce trimestre, l'OPRL donnera, à Liège, **13 concerts** symphoniques — **15 représentations** — **33 œuvres** différentes. Au fil de ces programmes, ce sont **6.316 cordes** tendues, près d'**1 km de crins de cheval** agités en parfaite synchronisation sur **1.579 archets**, et environ **280 km** parcourus par les doigts de nos musiciens et musiciennes sur leurs manches… le tout sans compter les répétitions… Une belle prouesse physique et artistique !

## CÔTÉ PUBLIC

« Grand MERCI et un immense BRAVO à tous ! Quelle magnifique façon de commencer cette saison ! Un fabuleux pianiste dans ce concerto exceptionnel et une très belle découverte en seconde partie MERCI aussi pour la pétillante danse de Dvořák ! »

M.M. – au sujet du concert d'ouverture « Tchaïkovski / Chostakovitch », avec Behzod Abduraimov, Lionel Bringuier et l'OPRL

# DÉCEMBRE

Écoutez la playlist du mois →

**Mardi 1er décembre 2026 | 12h30**
Liège, Foyer Ysaÿe (Salle Philharmonique)
MUSIQUE À MIDI



## QUATUOR EN CLAIR-OBSCUR

**Œuvres de BEETHOVEN, DEBUSSY et SIMON**

QUATUOR ANDRIESII
Musiciens et musiciennes de l'OPRL

MUSIQUE DE CHAMBRE · CONCERT COURT · XIXe SIÈCLE · GRATUIT

Formé en 2025 au sein de l'OPRL, le Quatuor Andriesii ouvre ce concert avec le *Quatuor à cordes n° 11* de Beethoven, une œuvre intense et tourmentée. Esquissée en 1810, elle naît à un moment délicat de la vie du compositeur, marqué par des désillusions amoureuses et de fortes tensions intérieures. Beethoven lui-même la qualifia de *Quartetto serioso*, tant cette musique exprime une émotion à vif. Changement d'atmosphère avec l'unique *Quatuor à cordes* de Debussy, composé en 1892. Œuvre de pleine maturité, il révèle une imagination sonore foisonnante, mêlant influences anciennes et modernes, et couleurs exotiques, dans une écriture libre et lumineuse. Enfin, dans *Warmth from Other Suns*, Carlos Simon décrit l'exode massif des Afro-Américains fuyant le sud des États- Unis, entre 1916 et 1970.

Gratuit | Durée : env. 1h

Distribution des tickets le jour du concert, dès 12h, dans la limite des places disponibles

**Vendredi 4 décembre 2026 | 20h**
➔ Bruxelles, Flagey
**Samedi 5 décembre 2026 | 16h**
Liège, Salle Philharmonique
RENDEZ-VOUS DU SAMEDI

## TABLEAUX PITTORESQUES

**SAINT-SAËNS, La muse et le poète, pour violon, violoncelle et orchestre**
**SIBELIUS, Concerto pour violon**
**FAURÉ, Élégie, pour violoncelle et orchestre**
**JONGEN, Tableaux pittoresques**

Angela Chan, *violon*
Rio Arai, *violon*
Gary Hoffman, *violoncelle*
OPRL
Alena Hron, *direction*

XXe SIÈCLE · SYMPHONIQUE · RARETÉ · ROMANTISME



Former des virtuoses et les faire entrer dans la vie musicale ! Telle est l'ambition de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, fondée en 1939, à l'initiative de la Reine Elisabeth de Belgique et du violoniste liégeois Eugène Ysaÿe. L'institution s'est imposée comme l'un des hauts lieux mondiaux de la formation des jeunes artistes. Une sorte de Villa Médicis de la musique, où l'excellence ne se mesure pas seulement aux concours remportés, mais à la capacité de transformer un talent en métier.

Depuis 2004, la Chapelle repose sur un double mouvement : former et faire jouer. Chaque année, de jeunes musiciens belges et étrangers y sont accueillis en résidence et bénéficient d'un accompagnement personnalisé. Piano, violon, alto, violoncelle, chant et musique de chambre en constituent les principales disciplines. À leurs côtés interviennent des « Maîtres en résidence », des « Maîtres invités » et une constellation d'artistes internationaux, venus transmettre leur expérience lors de *masterclasses*, d'ateliers ou de séances de coaching.

Mais on n'apprend pas le métier de musicien à l'abri d'une salle de cours : ces jeunes artistes sont régulièrement confrontés à la scène, au public et aux exigences du concert. Certains se produisent aux côtés de leurs professeurs, d'autres avec des musiciens confirmés. Avec quelque 300 concerts par an, la diffusion n'est donc pas un prolongement de la formation : elle en constitue l'un des leviers. La force de la Chapelle tient à cette circulation entre transmission et expérience, entre apprentissage et vie professionnelle. Elle ne cherche pas seulement à fabriquer des virtuoses : elle donne à de jeunes musiciens les moyens de devenir des artistes. Ceux-ci sont associés à des projets discographiques avec des labels de premier plan. C'est dans cette logique que l'OPRL a croisé à plusieurs reprises le chemin de la Chapelle, en menant à bien trois intégrales consacrées aux œuvres concertantes de Vieuxtemps, Lalo et Saint-Saëns.

En 2026, l'histoire de la Chapelle rejoint à nouveau celle de l'OPRL à l'occasion de deux concerts autour de chefs-d'œuvre concertants de Saint-Saëns, Sibelius et Fauré, qui permettront de retrouver le grand violoncelliste Gary Hoffman aux côtés de deux jeunes talents, les violonistes Angela Chan (née à Hong Kong) et Rio Arai (originaire de Tokyo), toutes deux élèves d'Augustin Dumay. Deux soirées qui célèbrent le 150e anniversaire de la naissance de la Reine Elisabeth et permettront de découvrir les *Quatre Tableaux pittoresques* de Joseph Jongen, œuvre chatoyante composée en 1917 en Angleterre et dédiée à la Reine.

Tarifs Liège : 48/38/23/15/12 €
Durée : env. 1h45

Le 4.12 : Dans le cadre du Music Chapel Festival

Interview | Pierre Solot | 09 & 10.12 | 17 & 18.02

## « Aujourd'hui, ma recette du Music Factory repose beaucoup sur le lien avec les musiciens. C'est vraiment le noyau de ce qui se joue sur scène… »



**De *Game of Thrones* aux grelots de Noël, des énigmes d'Elgar au symbolisme maçonnique de Mozart, Pierre Solot mêle une nouvelle fois les styles, les genres et les époques. Il nous dit tout sur deux séances qui s'annoncent passionnantes.**

**Dans « Winter is Coming », qu'est-ce qui permet de mettre Vivaldi, *L'âge de glace* ou *Game of Thrones* dans le même « paysage hivernal » ?**
C'est probablement le double visage de l'hiver. C'est à la fois le froid, le moment où la nature se meurt. Mais c'est aussi le bien-être que l'on éprouve lorsque l'on est bien au chaud, près du feu, lors des fêtes de fin d'année. Le programme est donc construit autour de ces deux dimensions : le froid et la réjouissance.

**Y a-t-il un instrument qui évoque spécifiquement l'hiver ?**
S'il fallait associer un instrument, ce seraient les clochettes et grelots. On les trouve un peu partout pour évoquer Noël, y compris dans le titre de certaines chansons comme *Jingle Bells*. On les entendra dans *Casse-Noisette* et *Lieutenant Kijé*.

**Et puis il y a *Game of Thrones*. Est-ce que vous aimez le dialogue entre le répertoire classique et les musiques de films ou de séries ?**
Les liens sont très évidents entre les deux genres, parce que leur écriture est souvent assez proche. Ils le sont davantage encore lorsque ces musiques sont jouées dans un même lieu, par un même orchestre symphonique. L'association se fait alors beaucoup plus naturellement. Cela brouille les frontières et rend ces genres plus subtils, cela fait sauter les *a priori*.

**En février, avec « Enigma » vous invitez le public à découvrir ce que les compositeurs ont dissimulé dans leur musique. Est-ce un geste naturel ?**
C'est assez naturel pour un compositeur, parce que la musique a cette particularité de ne pas utiliser les mots (en dehors bien sûr des textes mis en musique). Elle peut donc exprimer des choses que les mots ne peuvent pas dire. Il y a dans la musique une forme de polysémie, plusieurs degrés possibles de compréhension et de sensations, qui permettent d'y glisser beaucoup plus de choses que ce qui apparaît en surface.

**De quelles manières les compositeurs ont-ils cherché à dissimuler des choses dans leur musique ?**
Elles sont nombreuses. Prenez la signature de Chostakovitch : ré – mi bémol – do – si, soit D-S-C-H dans la notation allemande. Ce sont les lettres de son prénom et de son nom transposées en notes, quelque chose qui n'est pas forcément perceptible consciemment, mais qui est bien présent dans la musique. D'autres se permettent des déclarations d'amour cachées, comme Elgar, d'autres encore construisent leurs œuvres selon des proportions mathématiques spécifiques comme Bach ou Bartók. Mais gardons pour l'instant le secret…

**Est-ce que votre manière de parler de la musique a changé depuis vos premiers Music Factory ?**
Ma manière de fonctionner a forcément évolué. On vieillit, on continue à grandir, et on accepte plus facilement d'abandonner l'accessoire pour aller à l'essentiel. Aujourd'hui, ma recette du Music Factory repose beaucoup sur le lien avec les musiciens. Je leur demande des choses assez exigeantes. Cela demande une confiance totale. C'est vraiment le noyau de ce qui se joue sur scène. Une fois que la sauce a pris avec les musiciens, c'est gagné et on peut transmettre au public !

**Pourquoi avoir écrit votre premier roman qui vient de paraître, *Le Temps de Nina* ?**
Je crois que ce livre est très lié aux Music Factory. Ce que je fais depuis des années, c'est créer du lien entre la musique classique, les musiciens et le public. C'est finalement le même geste : ce livre me permet de poursuivre un travail d'amour débordant pour toute cette musique. Et ce ne sera probablement pas le dernier épisode de cette histoire d'amour-là.

**Mer. 9 et jeu. 10 déc. 2026 | 18h30**
Liège, Salle Philharmonique
← MUSIC FACTORY

## WINTER IS COMING

**Extraits de**
**TCHAÏKOVSKI, Casse-noisette**
**L. ANDERSON, Sleigh Ride**
**VIVALDI, Les Quatre Saisons**
**PROKOFIEV, Lieutenant Kijé**
**R. DJAWADI, Game of Thrones**
**HAYDN, Les saisons, L'hiver**
**J. POWELL, Ice Age : The Meltdown**

Pierre Solot, *présentation*
OPRL
Gabriel Pernet, *direction*

SYMPHONIQUE · PREMIÈRE FOIS · AVEC PRÉSENTATION · PAS SI CLASSIQUE

Quand un mur de glace surgit à l'horizon, on sait que quelque chose d'important se prépare… En musique aussi, l'hiver vous saisit à la gorge : c'est une tension, une attente, une menace douce ou brutale. Entre tempêtes sonores, paysages figés et longues nuits musicales, Pierre Solot vous guide dans ce royaume givré où chaque note semble grelotter. Prenez vos manteaux : l'Orchestre se charge de faire monter le frisson.

21 € | Gratuit pour les moins de 26 ans
Dès 13 ans | Durée : env. 1h15

**Vendredi 11 décembre 2026 | 19h**
Liège, Salle Philharmonique
L'HEURE SYMPHONIQUE



## 100 % CHOPIN

**CHOPIN, Concerto pour piano n° 1**
**CHOPIN, Andante spianato et Grande Polonaise brillante**

Yves Henry, *piano*
Orchestre Royal de Chambre de Wallonie
Jean-Frédéric Molard, *concertmeister*

ORCHESTRE INVITÉ · CONCERT COURT · ROMANTISME · PREMIÈRE FOIS

L'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie célèbre le génie poétique de Frédéric Chopin à travers deux œuvres majeures de son répertoire concertant. Composé en 1830 alors qu'il n'a que vingt ans, le *Premier Concerto* porte déjà l'empreinte du lyrisme et de la nostalgie qui traverseront toute son œuvre — une mélancolie profonde en affinité avec la sensibilité d'Yves Henry, l'un des interprètes les plus respectés du romantisme pianistique. Avec l'*Andante spianato* et *Grande Polonaise brillante*, Chopin marie la ligne de chant aérienne du bel canto italien (Bellini) à une écriture héroïque, aux accents fiers et presque révolutionnaires.

39/32/18/12/12 €
Durée : env. 1h

# DÉCEMBRE

Écoutez la playlist du mois →

**Samedi 12 décembre 2026 | 20h**
Liège, Salle Philharmonique
**MUSIQUES DU MONDE | BALKANS**



## L'OTARIE JOYEUSE

Costel Ursuleț, *cymbalum*
Aurel Budișteanu, *accordéon*
Zoli Kekénj, *contrebasse*
Nicolas Hauzeur, *violon*
Dimitri Rossidis, *guitare*

Hélène Sechehaye, *présentation*

**DÉCOUVERTE** **AVEC PRÉSENTATION**
**PAS SI CLASSIQUE**

L'Otarie joyeuse convie à un voyage au cœur de la tradition populaire et tzigane de Roumanie et des Balkans, avec les derniers musiciens « Lăutari » (*trouvères*) de Bruxelles, réunis autour du violoniste Nicolas Hauzeur. Au cœur de cette musique irrésistible, qui a connu une renommée internationale avec le cinéma d'Emir Kusturica et l'ensemble Taraf de Haïdouks, il y a cet instrument unique de facture hongroise et d'origine probablement perse, le cymbalum, encore présent aujourd'hui dans de nombreuses cultures d'Europe de l'Est. Chaleur et authenticité garanties, avec la présence de quelques invités surprise…

22 € | Durée : env. 1h30

En collaboration avec les Jeunesses Musicales de Liège

**Jeudi 17 décembre 2026 | 19h**
Liège, Salle Philharmonique
**CONCERT & RENCONTRE**



## SHÉHÉRAZADE

**RIMSKI-KORSAKOV, Shéhérazade**

Orchestre Philharmonique Royal de Liège
David Reiland, *direction*
Alberto Menchen, *concertmeister*
Stéphane Dado, *présentation*

**RENCONTRE** **CLASSIQUE ÉTERNEL**
**CONCERT COURT** **PREMIÈRE FOIS**

36/30/17/12/12 €
Durée : env. 45 min + rencontre

David Reiland est un chef d'orchestre qui aime les chemins de traverse. Né à Bastogne, formé à Bruxelles, Paris et Salzbourg, il a compté parmi ses mentors rien moins que Pierre Boulez, Bernard Haitink, David Zinman et Mariss Jansons. Sa carrière démarre véritablement en 2012, après avoir remporté à Londres le prestigieux Melgaard OAE Young Conductor Award, qui lui permet de rejoindre l'Orchestra of the Age of Enlightenment et d'en devenir, pendant trois ans, l'assistant auprès de chefs comme Simon Rattle et Roger Norrington.

Depuis, il multiplie les expériences et les responsabilités aux quatre coins du monde : hier à l'Orchestre symphonique national de Corée, à l'Orchestre de chambre de Luxembourg ou au Sinfonietta de Lausanne ; aujourd'hui à l'Orchestre national de Metz Grand Est ; et, à partir de 2027, à l'Orchestre de Picardie tout comme à l'Orchestre de la Cité de Mexico. Reiland est aussi un musicien qui aime transmettre et partager, lui qui enseigne depuis 2023 la direction d'orchestre au Conservatoire royal de Liège. Lorsqu'il revient à Liège, où il a déjà dirigé l'OPRL à plusieurs reprises, c'est donc un peu en voisin qu'il est en nos murs… mais avec la curiosité intacte du voyageur.
Cette curiosité l'entraîne volontiers vers des compositeurs et des répertoires moins courus, comme Auber, Godard ou Huybrechts, sans oublier la mise à l'honneur régulière de compositrices longtemps invisibilisées. Le « Concert & Rencontre » du 17 décembre, animé par Stéphane Dado, sera l'occasion d'explorer cette curiosité et sa vie de globe-trotter symphonique, mais aussi son rapport aux grandes œuvres du répertoire, comme *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov, qu'il dirige aux concerts de Noël de l'OPRL.
Composée en 1888, cette suite symphonique s'inscrit dans la fascination de la Russie du XIXe siècle pour ses racines orientales et la valorisation de sa culture turcophone (celle d'un territoire comme le Caucase) qui complète son identité européenne. Inspirée des *Mille et une Nuits*, elle offre surtout à Rimski-Korsakov un extraordinaire terrain de jeu orchestral : couleurs chatoyantes, mélodies sensuelles, rythmes et sonorités venus d'ailleurs, grandes fresques narratives. Un chef-d'œuvre d'orchestration, où l'héroïne principale est figurée par la voix du premier violon solo, incarné pour ces concerts par Alberto Menchen, l'un des deux concertmeisters de l'OPRL. Une belle occasion de le convier sur la scène, pour l'interroger à son tour sur l'œuvre et sa portée.

**Vendredi 18 décembre 2026 | 20h**
Liège, Salle Philharmonique
**Samedi 19 décembre 2026 | 19h**
➔ Namur, Concert Hall
**Dimanche 20 décembre 2026 | 16h**
➔ Dortmund, Konzerthaus
**SOIRÉES SYMPHONIQUES**



**CONCERT DE NOËL**

## SHÉHÉRAZADE

**MOZART, L'enlèvement au sérail, ouverture**
**HAYDN, Concerto pour trompette**
**RIMSKI-KORSAKOV, Shéhérazade**

Simon Höfele, *trompette*
OPRL
David Reiland, *direction*

**PREMIÈRE FOIS** **CLASSICISME**
**ROMANTISME** **CLASSIQUE ÉTERNEL**

Chef-d'œuvre de l'orientalisme en musique dont la vogue traverse tout le XIXe siècle, *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov (1888) est un des sommets de la musique descriptive, inspirée des histoires de Sinbad, du prince Kalander et des merveilleux héros des *Mille et une Nuits*. Enjoué, solaire, regorgeant de mélodies belles et énergiques, le *Concerto pour trompette* de Haydn, créé à Vienne, en 1796, est le dernier joyau écrit pour l'instrument à l'époque classique et l'un des chevaux de bataille du jeune Allemand Simon Höfele, figure phare de la trompette contemporaine.

51/41/24/17/12 € | Durée : env. 2h

**Interview | Jean-Pierre Haeck | 20.12**

## « Une musique peut être reçue immédiatement par un enfant et révéler simultanément autre chose à un adulte. »



**Et si une comptine pouvait être une porte d'entrée vers toute l'histoire de la musique ? C'est le jeu auquel Jean-Pierre Haeck aime se livrer. Après avoir imaginé pour l'OPRL, en 2015, un projet pédagogique devenu le livre-disque *Comptines : l'orchestre raconte…*, le compositeur, arrangeur et chef d'orchestre belge retrouve aujourd'hui ces mélodies familières dans une nouvelle série conçue pour un sextuor. Flûte, hautbois, clarinette, basson, cor et violoncelle remplacent la grande formation symphonique, sans épuiser pour autant les possibilités de couleurs, de surprises et de clins d'œil. À l'occasion d'*Il était une fois… les comptines*, Jean-Pierre Haeck nous explique comment il fait dialoguer simplicité enfantine et richesse musicale.**

**Du grand orchestre au sextuor : qu'est-ce que cela change ?**
Il faut partir de l'essentiel : la structure de base. Comme chez Jean-Sébastien Bach, il y a les quatre voix (soprano, alto, ténor, basse) auxquelles on ne déroge pas.
Ici, on peut varier les basses avec le basson ou le violoncelle, voire avec le cor, compte tenu de son extraordinaire étendue. Il faut aussi savoir à qui distribuer la mélodie pour que les enfants la reconnaissent, et à qui confier les basses ou les accords.
À six, on a moins de possibilités qu'avec un orchestre symphonique, mais cela permet quand même beaucoup de couleurs.

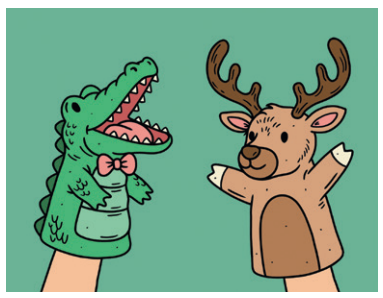
**Les clins d'œil au grand répertoire sont-ils toujours là ?**
Bien évidemment ! Cela faisait partie du cahier des charges de Jean-Luc Votano, à la source de ce projet, pour inciter les enfants à aimer la musique, mais c'est aussi un peu ma marque de fabrique.
J'aime rappeler que la musique classique a quelques siècles derrière elle.
Ces rappels font partie de la transmission.
Je peux d'ailleurs lever le voile sur une petite chose qui m'a beaucoup amusé : dans *Il était un petit navire*, on retrouve un air de marche militaire belge, la *Marche de la Force navale*, qui elle-même a utilisé *Maman les p'tits bateaux*. Je ne pouvais pas manquer de faire cette citation, qui a beaucoup fait rire lors de la première audition au Festival Symphokids.

**D'autres références ?**
Je préférerais qu'on garde la surprise.
On a une qualité d'écoute différente quand on essaie de repérer une deuxième lecture.
Les comptines sont pour les enfants, mais les clins d'œil sont captés par les grands, ainsi que par les musiciens, qui s'en amusent.

**La musique s'inscrit-elle encore dans un véritable spectacle ?**
Absolument ! Quentin Marteau, qui présente le spectacle, a écrit des textes de liaison et conçu une mise en espace.
L'idée est bien d'avoir un spectacle construit, et pas simplement une succession de comptines.

**Et les enfants pourront-ils encore chanter ?**
Oh que oui ! Deux ou trois titres ont été prévus pour être chantés avec eux.
Je pense qu'on n'empêchera pas les enfants de chanter à tue-tête « *Une souris verte qui courait dans l'herbe !* ». Cela fait partie de la spontanéité de ces spectacles, qui ont toujours beaucoup de magie.

**Dimanche 20 décembre 2026 | 16h**
Liège, Salle Philharmonique
**← DIMANCHES EN FAMILLE | PIZZICATO**



**IL ÉTAIT UNE FOIS…**

## LES COMPTINES

**Comptines pour enfants**

Quentin Marteau, *écriture, mise en scène et présentation*
L. Driegelinck, *flûte* | C. Rousselle, *hautbois* | J.-L. Votano, *clarinette*
J. Carlier, *basson* | M. Ortman, *cor*
Chl. Lanteri, *violoncelle*

**MUSIQUE DE CHAMBRE** **EN FAMILLE**
**CONCERT PARTICIPATIF**

Onze ans après avoir initié ce projet pour petits et grands, 6 musiciens de l'OPRL retrouvent avec bonheur l'univers tendre et familier des comptines. Au programme de cette suite, des mélodies que l'on fredonne depuis l'enfance — A*h ! vous dirai-je, Maman ?*, *Les crocodiles*, *L'araignée Gipsy*… Arrangées dans des versions pour musique de chambre, elles inviteront aussi toute la famille à chanter sur trois d'entre elles avec l'ensemble. En guise de bouquet final, Jean-Pierre Haeck proposera un pot-pourri musical réunissant d'autres pages de ce répertoire joyeux et intemporel.

Adultes : 19 € | Enfants : 9 €
Âge conseillé : 6-8 ans
Durée : env. 45 min

14h30-15h30 : Atelier préparatoire animé par Aurore Goffard
5€ / enfant (max. 25 enfants)

# JANVIER

Écoutez la playlist du mois →

**Vendredi 8 janvier 2027 | 20h**
Liège, Salle Philharmonique
**Samedi 9 janvier 2027 | 20h**
➲ Metz, Arsenal
LIONEL BRINGUIER

CONCERT DE NOUVEL AN

## MAHLER « TITAN »

**BERLIOZ, Les nuits d'été**
**MAHLER, Symphonie n° 1 « Titan »**

Stéphanie d'Oustrac, *mezzo-soprano*
OPRL | Lionel Bringuier, *direction*

ÉMOTIONS GARANTIES ROMANTISME IMMANQUABLE SYMPHONIQUE

Œuvre de jeunesse où se côtoient évocation de la nature, fanfares populaires, marche funèbre sur la comptine *Frère Jacques* et thèmes klezmer, la *Première Symphonie* de Mahler (1888) révèle déjà l'ambition hors norme du compositeur : contenir, dans le cadre symphonique, la diversité et la démesure du monde. Avec *Les nuits d'été*, sur un cycle de six poèmes de Théophile Gautier d'abord pour voix et piano, Berlioz pose les jalons d'un monde mélodique nouveau, affranchi du sentimentalisme de la romance. La version orchestrale, dirigée par Lionel Bringuier, déploie par sa richesse expressive toute la profondeur des émotions, sublimée ici par le timbre chaud et ambré de Stéphanie d'Oustrac.

55/45/27/17/12 €
Durée : env. 2h



**Dimanche 10 janvier 2027 | 16h**
Liège, Salle Philharmonique
DIMANCHES EN FAMILLE | MAESTRO



## LE RÉVEIL DU TITAN

**MAHLER, Symphonie n° 1 « Titan », extraits**

Adèle Molle, *présentation*
OPRL | Lionel Bringuier, *direction*

EN FAMILLE ÉMOTIONS GARANTIES

Moi, c'est Gustav Mahler. Je suis chef d'orchestre à l'Opéra de Budapest, et un jour, je le serai à Vienne : deux capitales musicales prestigieuses ! Je vais même diriger un jour ma musique à la Salle Philharmonique de Liège… Sinon, je suis aussi compositeur. J'adore m'inspirer des sons de la nature. Tout m'intéresse : façonner les couleurs infinies qu'offrent les musiciens, imaginer d'y glisser des danses populaires, des chants d'oiseaux ou encore *Frère Jacques* en mode marche funèbre ! Ma *Première Symphonie* s'appellera « Titan ». Elle ouvrira un monde nouveau et vous plongera dans le futur, tout juste avant d'entrer dans le XXe siècle. Qui me suit dans l'aventure ?

Adultes : 19 € | Enfants : 9 €
Âge conseillé : dès 9 ans
Durée : env. 1h

14h30-15h30 : Atelier préparatoire
5€/enfant (max. 25 enfants)

Ouverture des ventes le 10.12, à 13h

**Vendredi 15 janvier 2027 | 19h***
Liège, Salle Philharmonique
CONCERT & RENCONTRE

**Samedi 16 janvier 2027 | 16h****
Liège, Salle Philharmonique
RENDEZ-VOUS DU SAMEDI



## BEETHOVEN, L'HÉROÏQUE

**CHIN, subito con forza****
**ADAMS, Absolute Jest****
**BEETHOVEN, Symphonie n° 3 « Héroïque »**

Quatuor Diotima**
OPRL | Elena Schwarz, *direction*
Aline Sam-Giao, *présentation**

XXIe SIÈCLE ÉMOTIONS GARANTIES INÉDIT PREMIÈRE FOIS

* uniquement le vendredi
** uniquement le samedi

En 2027, année du 200e anniversaire de sa mort, Beethoven reste plus contemporain que jamais : toute sa musique continue de nous parvenir avec cette insolence intacte de l'œuvre qui, en son temps, refusait déjà de rentrer dans le moule. Rien ne l'illustre mieux que la *Symphonie « Héroïque »* (1805). Avec cette œuvre mythique, Beethoven ne change pas simplement de style : il change les règles du jeu. Sa musique cesse de jouer les belles mécaniques : elle se met à lutter, à vaciller, à conquérir son propre territoire. Une performance d'une cinquantaine de minutes — une durée considérable pour l'époque —, des proportions inédites, des contrastes violents, des ruptures de ton. Beethoven prend les conventions classiques à revers. Pour le public habitué à Haydn et Mozart, le choc est rude.

Et puis il y a cette « Marche funèbre », qui fait entrer la mort dans l'art de la symphonie. Le genre, jusque-là associé à l'équilibre, à la danse et à la conversation élégante, s'attaque avec grandeur à la tragédie humaine. Le scherzo bondit avec une énergie animale ; le finale, aux variations excentriques voire exaltées, transforme un matériau simple en un triomphal déferlement de notes.
Les historiens rappellent souvent combien l'*Héroïque* a été inspirée par les idéaux de la Révolution française. Beethoven avait d'ailleurs initialement intitulé l'œuvre *Sinfonia eroica, composta per festeggiare il sovvenire di un grand'Uomo* (« pour célébrer la mémoire d'un grand homme »), avant de renoncer à la référence à Bonaparte. Mais l'essentiel est ailleurs : avec l'*Héroïque*, la musique porte désormais une vision personnelle du monde et impose la subjectivité de l'artiste. C'est précisément ce déplacement — de la musique comme architecture vers la musique comme expérience humaine — qui fait de l'œuvre l'un des actes fondateurs du Romantisme. Il y a dès lors un avant et un après Beethoven. Deux siècles plus tard, Elena Schwarz inscrit son programme dans cette filiation, avec deux œuvres qui regardent, chacune à leur manière, vers le compositeur : *Absolute Jest* de John Adams, interprété avec le prestigieux Quatuor Diotima, pour la première fois à Liège, réinvente des fragments de ses derniers *Quatuors* dans un tourbillon de rythmes et d'énergie, tandis que *subito con forza* d'Unsuk Chin lui rend un hommage contemporain en prolongeant ses gestes, ses contrastes et son esprit de rupture. Du très grand art !

* 36/30/17/12/12 €
Durée : env. 50 min. + rencontre
** 48/38/23/15/12 €
Durée : env. 2h

**Dimanche 17 janvier 2027 | 16h**
Liège, Salle Philharmonique
MUSIQUES ANCIENNES



## UN VIOLONCELLE EN ITALIE

**Œuvres de VIVALDI, AVISON, SOLLIMA, STRAVINSKY et C.P.E. BACH**

Anastasia Kobekina, *violoncelle*
Ensemble Il Pomo d'Oro

BAROQUE XXe SIÈCLE INÉDIT

24/19/19/19/19 €
Durée : env. 1h45

De Vivaldi à Sollima, trois siècles de musique italienne se répondent avec le violoncelle solaire et virtuose d'Anastasia Kobekina comme narrateur à travers le temps. Vivaldi mêle éclat et esprit de la fête, à l'instar du *Concerto perduto* (perdu) de Sollima qui, en 2021 a imaginé une nouvelle œuvre à partir des fragments d'un concerto pour violoncelle du « Prêtre roux », précieusement conservé à Venise. Carl Philippe Emanuel Bach et Avison prolongent à leur manière la virtuosité, la clarté des formes et la liberté expressive du baroque italien, tout en ouvrant la voie au langage plus sensible de l'époque galante.

**Samedi 23 janvier 2027 | 20h**
Liège, Salle Philharmonique
NOUVEAUX CLASSIQUES



## DOBRAWA CZOCHER

Dobrawa Czocher, *violoncelle*
Natalia Czekała, *synthétiseurs*
Wiktoria Błaszczak, *alto*

PREMIÈRE FOIS MUSIQUE DE CHAMBRE ÉMOTIONS GARANTIES XXIe SIÈCLE

Révélée aux côtés de la pianiste Hania Rani, son amie de longue date, Dobrawa Czocher développe aujourd'hui un univers personnel à la croisée de l'écriture classique, du minimalisme et des atmosphères contemporaines. Violoncelliste et compositrice polonaise, elle explore toutes les nuances expressives de son instrument à travers une musique intime et cinématographique où se déploient des paysages sonores d'une grande sensibilité. À Liège, elle se présente en trio pour un concert aux frontières des langages et esthétiques actuels.

26/22/18/12/12 €
Durée : env. 1h10

**Dimanche 24 janvier 2027 | 16h**
Liège, Salle Philharmonique
PIANO SOLO



## ANNA VINNITSKAYA

**DEBUSSY, Deux arabesques**
**CHOPIN, Sonate pour piano n°3**
**BRAHMS, Trois Intermezzi op. 117**
**RACHMANINOV, Variations sur un thème de Corelli**

Anna Vinnitskaya, *piano*

RÉCITAL XXe SIÈCLE ROMANTISME

« La virtuosité est tout aussi évidente qu'indispensable. Et, surtout, elle a ici le chic de se faire oublier, cachée derrière la poésie et la passion. » **RTBF**

36/36/19/19/12 €
Durée : env. 1h45

Depuis sa victoire au Concours Reine Elisabeth 2007, Anna Vinnitskaya parcourt le monde, tout en revenant régulièrement à Liège. Son récital s'ouvre par les *Deux arabesques* de Debussy, pages brillantes et déjà très personnelles du compositeur, et fait la part belle au romantisme, avec la *3e Sonate* de Chopin, resplendissante de vie et d'énergie, les crépusculaires *Intermezzi op. 117* de Brahms, véritable testament musical émouvant, sans oublier les *Variations sur un thème de Corelli*, la plus réussie des grandes œuvres de Rachmaninov.

# FÉVRIER

Écoutez la playlist du mois →

**Portrait | Chaplin et la Symphonie des rouages | 04, 05 & 06.02**

## « Je voulais que la musique soit élégante, qu'elle habille le film de sa propre candeur, en total décalage avec le monde brutal qu'elle dépeint. »

**CHARLIE CHAPLIN**



Lorsque le film *Les Temps modernes* sort en 1936, le monde est à genoux. La Grande Dépression broie l'économie mondiale et, depuis près de dix ans, le cinéma a trouvé sa voix : les acteurs parlent, crient, bavardent. En plein raz-de-marée du parlant, Charlie Chaplin fait le choix le plus radical qui soit. Il refuse que son Vagabond devienne un citoyen ordinaire.
Pour parler de la modernité, du chômage de masse et de l'absurdité du capitalisme industriel, il choisit le muet… ou presque. Plus exactement, il invente un langage hybride où la parole est bannie, remplacée par le mime, le bruitage et, surtout, une partition orchestrale monumentale qu'il compose lui-même.

Dès les premières minutes, Chaplin pose un constat d'une fulgurance inouïe : l'homme moderne n'est plus qu'un rouage interchangeable. Le génie du film repose tout entier sur un frottement permanent entre la gravité du propos social et le lyrisme tendre, parfois teinté d'une ironie mélancolique, de la composition musicale. À l'époque, certains reprochent à Chaplin de s'aventurer sur le terrain de la politique. Sa réponse est artistique : c'est la musique qui va porter le propos contestataire.

La partition fonctionne comme une horloge diabolique. Les cadences infernales de l'usine, les grincements de la tôle et le martèlement de la chaîne de montage trouvent immédiatement leur traduction mélodique. Chaplin, épaulé par de redoutables arrangeurs, synchronise chaque gag, chaque glissade et chaque spasme de son ouvrier sur une battue implacable. Le spectateur est pris dans un étau rythmique : le rire naît précisément de cette course contre la montre, où Charlot essaie de survivre à un système qui le dépasse.
Puis survient l'une des images les plus puissantes de l'histoire du cinéma : Charlot, littéralement aspiré, passe à travers les entrailles géantes d'une machine monumentale. À cet instant précis, Chaplin aurait pu miser sur le vacarme ou l'effroi. Il fait tout l'inverse. Il plaque sur cette agression mécanique une valse aérienne, presque insouciante. Ce décalage génère un vertige unique : la violence de l'aliénation industrielle se dissout dans la grâce d'un ballet burlesque. La musique ne commente pas l'action, elle la transfigure. Elle rappelle que, face au monstre de fer, la seule arme qui reste à l'homme est la poésie de son corps.

C'est précisément cette alchimie qui fait des *Temps modernes* une œuvre intemporelle. Chaplin réussit le pari de faire rire de la misère sans jamais la ridiculiser, en enveloppant la détresse ouvrière d'une mélancolie lumineuse, dont surgira plus tard le thème éternel de la chanson *Smile*.

Aujourd'hui, redécouvrir ce chef-d'œuvre en ciné-concert, c'est redonner toute sa puissance à cette partition organique. C'est comprendre que le génie de Chaplin ne résidait pas seulement dans son génie comique, mais dans sa capacité à transformer le bruit assourdissant des usines en une symphonie poétique et universelle, qui continue, près d'un siècle plus tard, de résonner droit au cœur.

---

**Jeudi 4 et vendredi 5 février 2027 | 20h**
Liège, Salle Philharmonique
**Samedi 6 février 2027 | 18h**
➔ Bruxelles, Palais des Beaux-Arts
← OPRL+ CINÉ-CONCERT



## CHAPLIN, LES TEMPS MODERNES

**CHAPLIN,**
**Les temps modernes (1936)**

SYMPHONIQUE PREMIÈRE FOIS FUSION DES ARTS AVEC ÉCRAN

OPRL | Frank Strobel, *direction*

En 2027, le cinéma parlant fête ses 100 ans ! Pourtant, lorsqu'en 1936 Charlie Chaplin réalise son premier film parlant, ces *Temps modernes* restent sans dialogues. Il y glisse seulement des effets sonores et quelques chansons, comme le célèbre *Smile*. Persuadé que Charlot perdrait son universalité en faisant entendre sa voix, Chaplin lui offre ici sa dernière séance. Un chef-d'œuvre subversif, critique de l'absurdité de l'industrialisation, dont la musique est signée Chaplin lui-même (par ailleurs excellent violoniste). 50 ans après sa mort, l'OPRL lui rend hommage par ce ciné-concert où sa musique est jouée *live*, en synchronisation parfaite avec la projection.

Tarifs Liège : 34/34/20/20/12 €
Durée : env. 1h30

---

**Jeudi 11 février 2027 | 19h**
Liège, Salle Philharmonique
**Vendredi 12 février 2027 | 20h15**
➔ Bruxelles, Flagey
L'HEURE SYMPHONIQUE



## MOZART, CONCERTO Nº 20

**MOZART, Concerto pour piano n° 20**
**SIBELIUS, Symphonie n° 7**

Alexander Melnikov, *piano*
OPRL | Karel Deseure, *direction*

IMMANQUABLE CONCERT COURT

Le *Concerto pour piano n°20* de Mozart s'ouvre sur un drame immédiat : tonalité mineure, accents incisifs et tensions incessantes confèrent à l'œuvre une ferveur presque théâtrale. Ancien lauréat du Concours Reine Elisabeth, Alexander Melnikov en restitue toute la puissance et le lyrisme poignant. Quant à la *Symphonie n°7* de Sibelius (1924), elle se déploie en un unique mouvement, dans un flux continu où une mélodie solitaire se métamorphose avec une intensité à la fois mystérieuse et profondément humaine. Il revient à Karel Deseure d'en sculpter les paysages hypnotiques avec une précision lumineuse.

Tarifs Liège : 39/32/18/12/12 €
Durée : env. 1h
Le 12.02 : Dans le cadre des Flagey Piano Days

---

**Vendredi 12 février 2027 | 20h**
Liège, Salle Philharmonique
MUSIQUES DU MONDE | MONGOLIE

## TENGERTON

Uugan, *contrebasse*, *luth à deux cordes**
Nasaa, *vièle à tête de cheval*, *hautbois*, *luth à deux cordes*, *chant diphonique**
Yesuu, *vièle à tête de cheval*, *chant diphonique**
Dalai, *vièle à tête de cheval*, *chant diphonique**
Ariunaa Tserendavaa, *danse*

Hélène Sechehaye, *présentation*

DÉCOUVERTE AVEC PRÉSENTATION PAS SI CLASSIQUE

Succédant au légendaire Egschiglen (1992-2022), que l'OPRL avait accueilli en 2017, Tengerton est un ensemble mongol né de la rencontre des maîtres Uugan (ancien membre d'Egschiglen) et Nasaa, imprégnés de décennies de pratiques musicales, avec les jeunes musiciens Yesuu et Dalai, tous deux de formation académique et traditionnelle. Leur quatuor à cordes singulier, représentant quatre générations, propose un répertoire imprégné du patrimoine ancestral des chants traditionnels mongols, mais également marqué par une improvisation libre sur des instruments typiques, que les quatre musiciens ont parfois fabriqués eux-mêmes…
Nés pour la plupart dans le désert de Gobi, issus de populations nomades, ayant grandi en plein air, tous les quatre se sont formés auprès de leurs familles et dans les universités et les conservatoires d'Oulan-Bator. Leur travail musical s'appuie sur les deux éléments emblématiques des univers sonores mongols : le *moriin khuur* (vièle à tête de cheval) et le chant diphonique *khöömii*, chant de gorge qui permet d'émettre deux sons différents simultanément… certainement l'une des expériences sonores les plus étonnantes et impressionnantes pour nos cultures occidentales !
Ce chant « diphonique » qui demande une formidable maîtrise vocale est utilisé pour reproduire des sons naturels comme l'écoulement de l'eau, le souffle du vent, l'écho des montagnes, le grondement du tonnerre… Le secret ? Produire deux notes simultanément au moyen d'un seul organe vocal en combinant divers types de voix et divers positionnements de la langue ou des lèvres : la gorge pour le « bourdon » (une note continue, d'un grave profond), la langue pour contrôler l'air soufflé, et l'adaptation des résonances, pour faire naître des sons « harmoniques » très aigus, presque célestes.
Rendant hommage aux bergers nomades, les musiciens s'inspirent des infinies étendues arides, les emplissant de sons et de mélodies transportés par le vent… Les émotions les plus profondes les accompagnent dans leur mission de paix et de maintien du respect des forces de la nature.

22 €
Durée : 1h30

* Les noms des instruments ont été traduits pour faciliter votre lecture. L'ensemble Tengerton joue exclusivement sur des instruments traditionnels mongols (ikh khuur, tobshuur, moriin khuur, bishguur et khöömii).

En collaboration avec les Jeunesses Musicales de Liège



---

**Dimanche 14 février 2027 | 16h**
Liège, Salle Philharmonique
DIMANCHES EN FAMILLE | MAESTRO



## MOZART ET LE PIANO ENCHANTÉ

**MOZART, Les petits riens, extraits**
**MOZART, Concerto pour piano n° 20**

Adèle Molle, *présentation*
Alexander Melnikov, *piano*
OPRL | Karel Deseure, *direction*

SYMPHONIQUE AVEC PRÉSENTATION EN FAMILLE CLASSICISME

Lors de ce concert commenté, pars à la rencontre de Wolfgang Amadeus Mozart, génie malicieux de la musique ! Tu découvriras des extraits des Petits riens, une musique pleine d'énergie et de surprises, puis le célèbre *Concerto pour piano n° 20*, où le piano dialogue avec l'orchestre comme dans une aventure magique. Écoute, imagine et laisse-toi emporter dans un voyage musical enchanteur !

Adultes : 19 € | Enfants : 9 €
Âge conseillé : dès 9 ans
Durée : env. 1h

14h30-15h30 : Atelier préparatoire
5€/enfant (max. 25 enfants)

Ouverture des ventes le 14.01, à 13h

---

**Mardi 16 février 2027 | 12h30**
Liège, Foyer Ysaÿe (Salle Philharmonique)
MUSIQUE À MIDI



## LE PIANO AU CŒUR DES CORDES

**Œuvres de FAURÉ, TANEÏEV et BRAHMS**

Hrayr Karapetyan
et Alexis Roussine, *violons*
Ralph Szigeti, *alto*
Aleksandra Lelek, *violoncelle*
Joana David, *piano*

MUSIQUE DE CHAMBRE GRATUIT CONCERT COURT ROMANTISME

Quatre membres de l'OPRL s'associent à la pianiste portugaise Joana David pour explorer le riche univers du quintette pour piano et cordes. Le programme s'ouvre avec le *Quintette n°1* de Fauré, œuvre composée à un moment charnière de sa vie, alors que la surdité l'entraîne vers un monde sonore plus intérieur et profondément poétique. Place ensuite au *Quintette* de Taneïev, vaste fresque lyrique et énergique, à l'écriture dense et exigeante, souvent comparé (avec admiration) au *Quintette* de Brahms, chef-d'œuvre d'équilibre et de puissance expressive qui conclura le concert.

Gratuit | Durée : env. 1h

Distribution des tickets le jour du concert, dès 12h, dans la limite des places disponibles

---

**Mer. 17 et jeu. 18* févr. 2027 | 18h30**
Liège, Salle Philharmonique
MUSIC FACTORY

## ENIGMA

**Extraits de**
**ELGAR, Enigma Variations**
**SAINT-SAËNS, Danse macabre**
**MOZART, La Flûte enchantée**
**TCHAÏKOVSKI, Symphonie n° 6**
**CHOSTAKOVITCH, Symphonie de chambre**
**BACH, L'art de la fugue**

Pierre Solot, *présentation*
OPRL | Benjamin Perry Wenzelberg, *direction*

SYMPHONIQUE PREMIÈRE FOIS AVEC PRÉSENTATION PAS SI CLASSIQUE

Et si la musique cachait des messages secrets ? Lettres transformées en notes, chiffres dissimulés dans les rythmes, structures mystérieuses… certains compositeurs ont semé de véritables énigmes dans leurs œuvres. Avec Pierre Solot et l'OPRL, partez à la chasse aux codes et aux signatures invisibles, là où chaque son peut devenir un indice. Un concert comme un jeu de piste musical, où l'oreille devient détective et le silence, complice.

21 € | Gratuit pour les moins de 26 ans
Dès 13 ans
Durée : env. 1h15

* Jeudi 18 février : ouverture des ventes le 18 novembre

# FÉVRIER

Écoutez la playlist du mois →

**Dimanche 21 février 2027 | 16h**
Liège, Salle Philharmonique
ORGUE →

CINÉ-CONCERT

## L'ÉTROIT *MOUSQUE-TAIRE*

**Improvisation à l'orgue**
**LINDER, The Three Must-Get-Theres (L'étroit mousquetaire) (film muet, 1922)**

Monica Melcova, *orgue*

RÉCITAL FUSION DES ARTS
PAS SI CLASSIQUE AVEC ÉCRAN

Plongez dans l'univers burlesque de *L'étroit mousquetaire*, où Max Linder parodie *Les trois mousquetaires* d'Alexandre Dumas. Entre duels loufoques et anachronismes savoureux, le maladroit Lindertagnan (une version comique de d'Artagnan, incarnée par Linder lui-même) entraîne ses compagnons dans des aventures désopilantes. Monica Melcova improvise à l'orgue une musique sur mesure pour redonner toute sa magie au cinéma muet.

22 € | Durée : env. 1h10

Une production OPRL | Dans le cadre du Festival d'Orgue de Liège | En partenariat avec Les Amis de l'Orgue de Saint-Jacques



Interview | Monica Melcova | 21.02

### « C'est une ouverture idéale vers le cinéma muet. Pour les enfants, il y a des gags impressionnants. »



**Qu'est-ce qui vous plaît dans *L'étroit mousquetaire* ?**
Ce qui me plaît le plus, c'est l'absurdité. Les jeux de mots sont excellents, et il y a des anachronismes cocasses avec l'apparition de la voiture ou du téléphone, forcément étrangers à l'univers des *trois mousquetaires*. Il y a aussi la passion pour le cirque et les cascades, exécutées par les acteurs eux-mêmes, notamment Max Linder.

**C'était donc votre premier ciné-concert ?**
Oui ! Le film m'a été proposé en 2017 par Toulouse les Orgues. J'ai un peu craint cette première séance : j'avais même fait des rêves où l'on m'avait donné un autre film ! Finalement, cela a été incroyable, avec une église pleine. Depuis, je me suis beaucoup intéressée à Max Linder et à son époque, notamment aux expressionnistes.

**Chaplin doit beaucoup à Max Linder…**
Avant que la Cinémathèque de Toulouse ne m'envoie le film, je connaissais à peine Max Linder. On connaît surtout Charlie Chaplin et Buster Keaton, mais Max Linder occupe en réalité une place très importante dans l'histoire du cinéma. Chaplin avait beaucoup d'estime pour lui et lui avait dit qu'il avait appris beaucoup de lui.

**Comment les gags et les anachronismes influencent-ils votre musique ?**
En 2017, j'ai presque commencé à composer : je m'écrivais des motifs, que je réutilisais, et j'utilisais aussi des thèmes connus. Mais je me suis vite rendu compte qu'il fallait rester spontanée. En particulier lorsque l'action devient très rapide, il faut surtout éviter de multiplier les motifs : sinon, la musique peut vite devenir trop chargée. Aujourd'hui, j'essaie de trouver un équilibre entre les idées de départ et l'improvisation proprement dite.

**Que peut faire l'orgue pour traduire cet univers ?**
Un grand orgue, c'est un grand orchestre : on a énormément de couleurs et de choix. On peut jouer sur les timbres, les thèmes, les registrations, utiliser des couleurs particulières, des sons très graves, des sons très aigus… On peut même faire des bruitages. Mais il faut respecter l'instrument que l'on a.

**Pourquoi ce ciné-concert peut-il séduire les familles ?**
Parce qu'il y a d'abord quelque chose que l'on connaît : l'histoire des *trois mousquetaires*, imaginée par Alexandre Dumas en 1844. Et puis c'est une ouverture idéale vers le cinéma muet. Pour les enfants, il y a des gags impressionnants, et c'est intéressant de leur expliquer qu'ils ont été réalisés sans ordinateur : les cascades ont vraiment été faites « en live ».

**Mais ce n'est pas un spectacle uniquement pour les enfants…**
Absolument. C'est ouvert aux familles, mais je ne dirais pas que c'est spécialement pour les petits. C'est pour un large public, vraiment pour tout le monde.

**Vendredi 26 février 2027 | 20h**
Liège, Salle Philharmonique
**Lundi 1er mars 2027 | 20h15**
➔ Turnhout, De Warande
LIONEL BRINGUIER ↓

## CHOSTA-KOVITCH, CONCERTO Nº 1

**CHOSTAKOVITCH, Concerto pour violon n°1 | BRAHMS, Symphonie n°1**

George Tudorache, *violon*
OPRL | Lionel Bringuier, *direction*

ÉMOTIONS GARANTIES
ROMANTISME XXe SIÈCLE

Écrit entre 1947 et 1948 sous la chape du régime stalinien, le *Concerto pour violon n°1* de Chostakovitch déploie une tension extrême et une noirceur saisissante. Derrière une virtuosité redoutable, portée par le concertmeister de l'OPRL George Tudorache, le violon devient voix intérieure : ironie mordante et lyrisme farouche s'y succèdent jusqu'à une passacaille finale d'une implacable intensité. Avec sa *Symphonie n°1*, Brahms affronte l'ombre écrasante de Beethoven. Loin de l'imiter, il en prolonge l'élan vital et la puissance expressive, forgeant une œuvre de lutte et de dépassement, animée par une énergie sombre et une émotion à vif.

Tarifs Liège : 51/41/24/17/12€
Durée : env. 2h
En direct sur Musiq'3 le 26/02



**Samedi 27 février 2027 | 10h**
Liège, Salle Philharmonique

LES À-CÔTÉS

## VISITE GUIDÉE

L'OPRL propose au public individuel une visite guidée complète de la Salle Philharmonique (max. 30 personnes). Cette visite guidée permet de découvrir les particularités stylistiques, techniques et historiques de ce prestigieux édifice, à travers un parcours qui inclut la façade, la salle et sa scène, l'orgue, le foyer mais aussi des lieux plus secrets : les caves et les coulisses. La Salle Philharmonique est un des joyaux architecturaux de Liège et l'une des salles de concerts les plus élaborées du XIXe siècle, ce fut notamment la première salle de Belgique électrifiée. Siège de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, son histoire démarre en 1887, à l'initiative du Conservatoire Royal de Musique de Liège.

Éric Mairlot, *présentation*

Prix : 10 €
30 personnes maximum
Durée : env. 2h

Ouverture des ventes le 16 décembre à 13h

**Samedi 27 février 2027 | 20h**
Liège, Salle Philharmonique
MUSIQUES ANCIENNES



## BACH : *VOYAGE À LÜBECK*

**J.M. BACH, Herr, der König freuet sich**
**J.Christoph BACH, Herr, wende dich und sei mir gnädig**
**BUXTEHUDE, Gott hilf mir**
**BUXTEHUDE, Herzlich lieb hab ich dich, O Herr**
**J.-S. BACH, Christ lag in Todesbanden**

Vox Luminis
Lionel Meunier, *direction artistique*

BAROQUE CHŒUR MUSIQUE SACRÉE

En 1704, en plein hiver, Jean-Sébastien Bach entreprend une marche de 400 km jusqu'à la ville hanséatique de Lübeck afin d'y rencontrer le célèbre organiste et compositeur Dietrich Buxtehude. Le périple démarre à Arnstadt, ville natale de Johann Michael Bach (1648-1694) et de Johann Christoph Bach (1642-1703). En mettant *Christ lag in Todesbanden* de Jean-Sébastien Bach en parallèle avec les œuvres des compositeurs de la génération précédente, le programme cherche à contextualiser sa musique, à mettre en évidence ses racines et son développement.

24/19/19/19/19 €
Durée : env. 1h40

Interview | George Tudorache | 26.02 & 01.03

### « Pour jouer le *Premier Concerto* de Chostakovitch, un violoniste doit se mettre en condition comme s'il s'agissait d'une compétition sportive… »

**Le 26 février à Liège, le 1er mars à Turnhout, George Tudorache, concertmeister de l'OPRL, déjoue, aux côtés de Lionel Bringuier, les redoutables pièges de Chostakovitch. Il évoque à cette occasion l'un des concertos les plus prenants du répertoire violonistique.**

**Quand vous ouvrez la partition du *Concerto pour violon n°1* de Chostakovitch, que vous interpréterez en février prochain, quelle est la première chose que vous ressentez ?**
Je ressens en tout premier la densité de l'écriture. Dès le magnifique « Nocturne » du début, Chostakovitch installe un univers sombre et pesant, traversé par une tension continue et de fortes dissonances. Ce tempérament est tout à fait à l'opposé de ma personnalité et dès lors, c'est pour moi un véritable défi que de m'y attaquer. Le « Scherzo » doit faire rire, grimacer et provoquer l'auditeur, sans tomber dans la démonstration technique. La « Passacaille » est pour moi un sommet de nostalgie, le cœur émotionnel de l'œuvre. Sa cadence, la plus difficile du répertoire pour violon et orchestre, évoque un combat intérieur, une lutte de l'âme dont personne ne sort indemne. Quant à la « Burlesque » du finale, elle donne le sentiment d'une libération, sans pour autant offrir une fin véritablement heureuse. Elle est comme un feu d'artifice.

**Chostakovitch écrit ce concerto dans les années les plus sombres du régime stalinien. Est-ce que ce contexte conditionne votre lecture ?**
En tant qu'interprète, je me mets toujours à la place du compositeur, et j'essaye de saisir ce qu'il ressentait quand il a composé l'œuvre. De ce fait, je ne peux faire abstraction du contexte politique, présent à chaque moment de la partition. Il explique la présence de sarcasmes, d'ironie, de peur, de noirceur… Ma manière d'interpréter l'œuvre dépend dès lors de toutes ces références et émotions.

**Pourquoi ce concerto est-il considéré comme l'un des plus éprouvants du répertoire pour violon ?**
Avec ses quatre mouvements, ce concerto dure entre 40 et 45 minutes selon les interprétations. Il implique une très grande endurance physique et mentale. Pour le jouer, un soliste doit se mettre en condition comme s'il s'agissait d'une compétition sportive, d'une olympiade. Il faut dès lors être concentré à 200 % afin de déjouer tous les pièges techniques et les défis émotionnels de la musique.



**Vous êtes en temps normal concertmeister de l'OPRL. Vous allez vous retrouver seul devant l'orchestre comme soliste. Cela fait quoi de passer de l'autre côté du miroir ?**
Je connais l'Orchestre quasiment par cœur et c'est une joie de jouer avec tous mes collègues. Ce qui est chouette à l'OPRL, c'est que l'on ne ressent aucune pression de la part du groupe. L'OPRL est un orchestre familial qui transmet une énergie positive et énormément de bienveillance.

**Après Chostakovitch, on retrouve Brahms et sa *Première Symphonie*. Est-ce que vous percevez un lien entre ces deux univers musicaux ?**
Ce sont deux œuvres différentes par leur époque et leur langage. Mais ce qui est intéressant, c'est l'équilibre du programme : Chostakovitch met formidablement en valeur le soliste — l'œuvre a été créée et dédiée au grand David Oïstrakh — tandis que Brahms met magnifiquement en évidence tous les musiciens de l'Orchestre, notamment les solistes et le concertmeister. Pour le public, c'est la confrontation de deux blockbusters de la musique, comme si l'on allait au cinéma voir l'un à la suite de l'autre *La Liste de Schindler et Titanic*.

# CALENDRIER

- LES CLASSIQUES
- EN FAMILLE

LES DÉCOUVERTES
- OPRL +
- MUSIC FACTORY
- NOUVEAUX CLASSIQUES

- LES INVITÉS
- LES GRATUITS
- LES À-CÔTÉS
- DÉPLACEMENT

## DÉCEMBRE

**01.12**
### QUATUOR EN CLAIR-OBSCUR
Liège, Salle Philharmonique

**04 & 05.12**
### TABLEAUX PITTORESQUES
**04.12** Bruxelles, Flagey
**05.12** Liège, Salle Philharmonique

**09 & 10.12**
### WINTER IS COMING
Liège, Salle Philharmonique

**11.12**
### 100 % CHOPIN
Liège, Salle Philharmonique

**12.12**
BALKANS
### L'OTARIE JOYEUSE
Liège, Salle Philharmonique

**17 AU 20.12**
### SHÉHÉRAZADE
**17 & 18.12** Liège, Salle Philharmonique
**19.12** Namur, Concert Hall
**20.12** Dortmund, Konzerthaus

**20.12**
### IL ÉTAIT UNE FOIS… LES COMPTINES
Liège, Salle Philharmonique

## JANVIER

**08 & 09.01**
### MAHLER, « TITAN »
**08.01** Liège, Salle Philharmonique
**09.01** Metz, Arsenal

**10.01**
### LE RÉVEIL DU TITAN
Liège, Salle Philharmonique

**15 & 16.01**
### BEETHOVEN, L'HÉROÏQUE
Liège, Salle Philharmonique

**17.01**
### UN VIOLONCELLE EN ITALIE
Liège, Salle Philharmonique

**23.01**
### DOBRAWA CZOCHER
Liège, Salle Philharmonique

**24.01**
### ANNA VINNITSKAYA
Liège, Salle Philharmonique

## FÉVRIER

**04 AU 06.02**
OPRL+ CINÉ-CONCERT
### CHAPLIN, LES TEMPS MODERNES
**04 & 05.02** Liège, Salle Philharmonique
**06.02** Bruxelles, Palais des Beaux-Arts

**11 & 12.02**
### MOZART, CONCERTO Nº 20
**11.02** Liège, Salle Philharmonique
**12.02** Bruxelles, Flagey

**12.02**
MONGOLIE
### TENGERTON
Liège, Salle Philharmonique

**14.02**
### MOZART ET LE PIANO ENCHANTÉ
Liège, Salle Philharmonique

**16.02**
### LE PIANO AU CŒUR DES CORDES
Liège, Salle Philharmonique

**17 & 18.02**
### ENIGMA
Liège, Salle Philharmonique

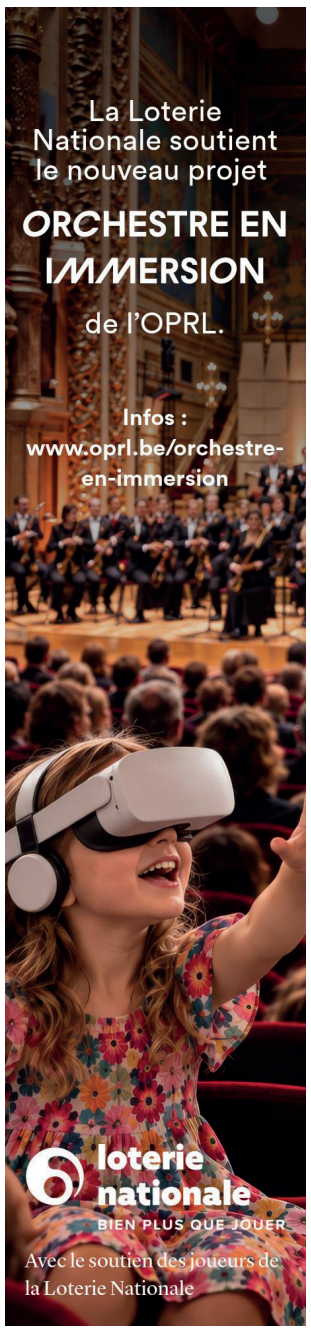
## FÉVRIER

**21.02**
### L'ÉTROIT MOUSQUETAIRE
Liège, Salle Philharmonique

**26.02 & 01.03**
### CHOSTAKOVITCH, CONCERTO Nº 1
**26.02** Liège, Salle Philharmonique
**01.03** Turnhout, De Warande

**27.02**
### VISITE GUIDÉE
Liège, Salle Philharmonique

**27.02**
### BACH : VOYAGE À LÜBECK
Liège, Salle Philharmonique



# INFORMATIONS ET CONTACTS

## COMMENT RÉSERVER ?

**SUR LE WEB**
www.oprl.be

**PAR TÉLÉPHONE**
+32 (0)4 220 00 00
(du lundi au vendredi, 13h-18h)

**AUPRÈS DE LA BILLETTERIE**
Bd Piercot, 25-27 à Liège
(du lundi au vendredi, 13h-18h)

**POUR LES CONCERTS EN DÉPLACEMENT**

**Bruxelles (Bozar)**
+32 (0)2 507 82 00
bozar.be

**Bruxelles (Flagey)**
+32 (0)02 641 10 20
flagey.be

**Dortmund**
+49 (0)231 22 696 200
konzerthaus-dortmund.de

**Metz**
+33 (0)3 87 74 16 16
citemusicale-metz.fr

**Namur**
+32 (0)81 71 15 00
grandmanege.be

**Turnhout**
+32 (0)14 41 69 91
warande.be



## À LA RECHERCHE D'UN CADEAU POUR LES FÊTES ?

**Offrez de la musique à ceux que vous aimez avec un chèque-cadeau OPRL !**

- Valable sur tous les concerts
- Montant au choix
- Valable 1 an
- À la billetterie ou en ligne

## RECEVOIR CE TRIMESTRIEL PAR COURRIER

Faites la demande auprès de la billetterie de l'OPRL : billetterie@oprl.be ou 04 220 00 00

Retrouvez les dernières informations en vous abonnant à la newsletter sur www.oprl.be ou en scannant le QR code :

## FERMETURE DE LA BILLETTERIE

Fermeture du lundi 21 décembre au dimanche 03 janvier. Vous pouvez toutefois continuer vos achats 24h/24 sur la billetterie en ligne (www.oprl.be).

**SUIVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ DE L'OPRL SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX**
**Facebook** orchestreliege
**Instagram** orchestrephilharoyaldeliege
**Youtube** OPRLlive
**Spotify** Orchestre Philharmonique Royal de Liège

## NOUS SOUTENIR

Si vous avez à cœur de soutenir notre institution, plusieurs possibilités s'offrent à vous, que vous soyez une entreprise, ou un particulier.

**Toutes les infos sur le site**
www.oprl.be/fr/soutenir-oprl

## VIE PRIVÉE

Notre politique de confidentialité et de vie privée complète est disponible sur notre site internet : www.oprl.be

## CRÉDITS

Romain Bassenne, Anthony Dehez, Lara Herbinia, Olivier Roller, Jean-Baptiste Millot, Pascal Schyns, Mathias Bothor, Johanna Berghorn, Marco Borggreve, Julien Mignot, Rowan Lee Hartsuiker, A. Kobayashi, Leslie Artamonow, Anthony Lemoine

**PARTENAIRES STRUCTURELS**

**CLUB PARTENAIRES**


OPRL Orchestre Philharmonique Royal de Liège

**ÉDITEUR RESPONSABLE**
OPRL — Aline Sam-Giao
Bd Piercot, 25-27 | B-4000 Liège

**RÉDACTION ET INTERVIEWS**
Laurent Boutefeu, Stéphane Dado, Éric Mairlot, Séverine Meers et Elise Ruelle

**CONCEPTION ET ÉDITION**
Elise Ruelle

**CONCEPTION GRAPHIQUE**
Marge Design

**IMPRESSION**
Snel